

Psaume 29 (30), 2.4, 5-6ab, 6cd.12, 13 des cris à la louange durable...

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé,
Tu m'épargnes les rires de l'ennemi.
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
Et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
Rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
Sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,
Mais au matin, les cris de joie.
Tu as changé mon deuil en une danse,
Mes habits funèbres en parure de joie.

Que mon cœur ne se taise pas,
Qu'il soit en fête pour toi,
Et que sans fin, Seigneur, mon Dieu
Je te rende grâce !

02 Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé, tu m'épargnes les rires de l'ennemi.
03 Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri ; *
04 Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse.
05 Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles, rendez grâce en rappelant son nom très saint.
06 Sa colère ne dure qu'un instant, sa bonté, toute la vie ; *
Avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie.
07 Dans mon bonheur, je disais : Rien, jamais, ne m'ébranlera !
08 Dans ta bonté, Seigneur, tu m'avais fortifié sur ma puissante montagne ;
* pourtant, tu m'as caché ta face et je fus épouvanté.
09 Et j'ai crié vers toi, Seigneur, j'ai supplié mon Dieu :
10 « A quoi te servirait mon sang si je descendais dans la tombe ? *
La poussière peut-elle te rendre grâce et proclamer ta fidélité ?
11 « Écoute, Seigneur, pitié pour moi ! Seigneur, viens à mon aide ! »
12 Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie.
13 Que mon cœur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour toi, *
Et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !

Le choix liturgique reprend bien le mouvement intégral du psaume. Toutefois, la partie qui court sur les versets. 07-11, omise, laisse tomber à vrai dire l'épreuve nouvelle, traversée par le psalmiste. En effet, il dit en 07, « **Dans mon bonheur, je disais : Rien, jamais, ne m'ébranlera !** » Mais il déclare en suite au v. 08 « **pourtant, tu m'as caché ta face et je fus épouvanté** ».

Il est alors très significatif de voir qu'un mot revient faisant le lien entre la première et la deuxième épreuve ; le cri ! Aussi bien au v. 03 « **Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri** » ; qu'au v. 09 « **Et j'ai crié vers toi, Seigneur, j'ai supplié mon Dieu** ». S'indique ainsi le vrai lieu de l'ancrage de la relation du psalmiste avec son Dieu, le cri que le premier adresse au second dans son épreuve. Et par là, donne à la relation de pouvoir se renouer.

Nous comprenons ensuite que la fin du psaume puisse se terminer par une action de grâce qui dure, qui dure... au v. 13 « **Que mon cœur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour toi, Et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !** » Il est bon de savoir que s'ancrer dans une attitude profonde de reconnaissance, demande certainement de vivre plusieurs va et vient, avec un début d'action de grâce, une perte, puis un retour toujours possible... Nous pouvons d'autant plus faire confiance et oser notre parole d'action de grâce que nous savons que le Seigneur nous entendra toujours, nous rejoindra toujours. Dans notre pauvreté, notre fragilité, nous pouvons aller à lui... Toujours il nous tend la main, ainsi notre action de grâce devient d'autant plus humble, reconnaissante envers Lui...

[Père Jean-Luc Fabre](#)



[Source image <http://www.roblogblogscoblogspot.fr/>]

